

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film de Daniel Benmayer

TRACERS

avec
Taylor Lautner
Marie Avgeropoulos
Adam Rayner
Rafi Gavron

Un film produit par
Marty Bowen, Wyck Godfrey, D. Scott Lumpkin

Durée : 1h33

Sortie le 25 février 2015

Notre portail est à votre disposition.
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Simple coursier à vélo, Cam a du mal à joindre les deux bouts et croule sous les dettes. Un jour, il renverse Nikki. Il tombe instantanément sous le charme de cette fille séduisante et complexe.

Nikki fait partie d'un gang des rues qui pratique le parkour. Mais au-delà des aptitudes athlétiques et des prouesses, le gang a d'autres activités parfaitement illégales. Fasciné par la jeune femme, Cam la suit bientôt dans son monde de dangers. Le parkour va l'entraîner vers des territoires où il ne s'était jamais aventuré, et Cam va bientôt décrocher un job qui peut lui rapporter gros en bossant pour le chef du gang, Miller. Mais les limites sont de plus en plus floues... S'il ne veut pas y laisser sa peau, Cam va devoir trouver comment se sortir de cet univers inimaginable et inattendu.

NOTES DE PRODUCTION

Ceux qui ont traversé beaucoup d'épreuves le savent : la vie peut être belle un jour et basculer le lendemain. Ceux sur lesquels on compte le plus peuvent parfois nous décevoir ou nous abandonner. On peut avoir un emploi et une sécurité financière, et se retrouver soudain à la rue, sans ressources.

Pour avoir connu trop de difficultés dans la vie, certaines personnes ont tendance à ne plus faire confiance à autrui et à repousser ceux qui tentent de les approcher. Elles vivent dans la peur d'être à nouveau blessées et ont le sentiment que tout le monde leur veut du mal. Ces gens n'ont pas l'habitude qu'on s'occupe d'eux. Mais même aux pires moments, il y a toujours de l'espoir, on peut rencontrer la compassion et la générosité chez ceux qui croisent notre chemin.

Cam (Taylor Lautner), Nikki (Marie Avgeropoulos) et Miller (Adam Rayner) font partie de ces êtres brisés qui ont besoin d'être sauvés. Mais qui sauve qui ? Qui tire qui des profondeurs des ténèbres ? La rédemption est possible, et cela vaut également pour les plus démunis d'entre nous. Cela vaut évidemment pour Cam et Nikki, mais peut-être aussi pour l'énigmatique Miller... TRACERS est un thriller noir porté par des personnages forts et complexe ; l'histoire de deux êtres qui apprennent à s'aimer et à se faire confiance en dépit des circonstances.

Le producteur Marty Bowen déclare : « L'histoire de TRACERS est simple : c'est celle d'une rencontre entre un garçon et une fille qui va l'aider à reprendre espoir. Mais parallèlement, des forces extérieures s'exercent et font pression sur lui. L'originalité complète du film est que cette histoire simple et forte se déroule dans un milieu particulier, celui du parkour. J'ai toujours trouvé fascinante la philosophie de ce qui, plus qu'un sport extrême, est un état d'esprit. Je voulais offrir au public un moyen de pénétrer dans cet univers grâce à une histoire implicate et des séquences d'action ultra spectaculaires, mais justifiées par l'intrigue. Un tel film exigeait d'être authentique à tous les niveaux, parce que si on avait triché, le public s'en serait aperçu. »

Le producteur poursuit : « Aucun autre acteur n'aurait été capable d'accomplir les cascades spectaculaires qu'a réussies Taylor Lautner. Même sa doublure cascades, qui lui a pourtant enseigné le parkour, reculait devant certaines scènes ! Non seulement Taylor est physiquement capable de faire ses cascades lui-même, mais en plus, c'est évidemment un excellent acteur dont le talent n'a fait que croître avec chacun de ses films. »

À propos de l'histoire, Marty Bowen développe : « Par un concours de circonstances malheureuses, Cam, un jeune coursier à vélo, doit de l'argent à des gens peu recommandables. Il fait ce qu'il peut pour essayer de payer rapidement sa dette afin de pouvoir conserver la voiture de son père qu'il essaye de réparer pour enfin quitter la ville et refaire sa vie. Mais entretemps, il rencontre Nikki et tombe amoureux. Ses projets sont complètement bouleversés lorsqu'elle lui fait découvrir un monde dont il ignorait l'existence, celui du free-running. Lorsqu'elle lui présente son groupe d'amis, orphelins comme lui, il a le sentiment d'avoir trouvé une famille de substitution. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Ce que font les nouveaux amis de Cam, sous l'emprise de Miller, est en effet clairement illégal. Et lorsque le

jeune homme en prend conscience, il est trop tard pour faire marche arrière. Il comprend que pour échapper à ce monde, il va devoir employer les grands moyens. »

C'est un jeune réalisateur espagnol extrêmement doué et novateur, Daniel Benmayor, qui réalise ce film. Marty Bowen a découvert le talent et l'originalité de sa vision dans BRUC, LA LÉGENDE, avec Juan José Ballesta, Vincent Perez et Astrid Bergès-Frisbey. Il se souvient : « J'ai frappé par l'incroyable sensibilité visuelle de ce film. Et j'ai été tout aussi stupéfait lorsque j'ai découvert les publicités réalisées par Daniel. Wyck Godfrey, mon partenaire chez Temple Hill, et moi avons très envie de travailler avec lui. »

Il raconte : « Deux semaines après lui avoir proposé le scénario de TRACERS, j'ai reçu un paquet au bureau avec une note qui disait : « Vivant à 3 000 kilomètres d'Hollywood, j'ai pris la liberté de monter un petit quelque chose pour vous donner une idée de ma vision pour le film. » Habituellement, lorsqu'un réalisateur fait ce genre de chose, il utilise des images de différents films qu'il monte ensemble avec un peu de musique, et puis c'est tout. Mais Daniel est allé beaucoup plus loin : il a carrément tourné une scène qui n'était même pas dans le scénario original ! Il va sans dire que nous l'avons immédiatement engagé. »

Issu de la nouvelle génération de directeurs de la photographie, Nelson Cragg a placé sa caméra au cœur même de l'action pour entraîner le public dans un véritable tour de rollercoaster. Le but était de « déjouer tout ce à quoi les gens pourraient s'attendre pour créer quelque chose qui soit bien plus réel, bien plus fort qu'un film d'action traditionnel. »

Marty Bowen commente : « L'esthétique du film est aussi réaliste que possible. À chaque fois que c'était faisable, nous avons utilisé presque exclusivement des sources lumineuses présentes dans le décor. Nous avons essayé de surprendre le public en créant un film d'action plus réaliste que ceux qu'on a l'habitude de voir. »

L'omniprésence de New York, personnage à part entière du film, vient renforcer cette impression de réalisme. La ville et son architecture jouent un rôle tellement important dans l'action qu'il aurait été impensable de tourner le film ailleurs.

Mais l'authenticité du film ne passe pas uniquement par ses décors, comme l'explique le producteur : « Le coordinateur des cascades et réalisateur de la deuxième équipe, Gary Powell, a fait en sorte que les scènes d'action soient les plus réalistes possible. Gary, l'assistant coordinateur des cascades Lee Morrison et leur équipe sont les meilleurs dans leur domaine. Si vous voulez faire un film d'action réaliste, c'est vers eux qu'il faut se tourner. Ils ont travaillé sur les trois derniers JAMES BOND ainsi que sur la franchise JASON BOURNE, rien que ça ! Ils sont passionnés par leur métier, ils ont grandi dans ce milieu et ne vivent que pour les cascades. Ils jouent un rôle essentiel dans ce projet. D'ailleurs, après Taylor, ce sont les premiers que j'ai contactés. »

Le producteur Wyck Godfrey, partenaire de Marty Bowen au sein de Temple Hill, raconte : « Il y a quelques années, Marty est tombé sur un article sur la philosophie du free-running et du parkour et il a eu l'idée de faire un film d'action qui se déroulerait dans cet univers, l'histoire d'un groupe de passionnés qui tremperaient

aussi dans des affaires louches. Après avoir écrit et développé le scénario, nous avons décidé de le produire de manière indépendante. J'ai toujours été fasciné par cette discipline urbaine extrêmement athlétique qui consiste à se déplacer d'un endroit à l'autre de la manière la plus efficace possible. On ne peut qu'être inspiré par les vidéos de ces traceurs français qui ont exporté leur discipline aux États-Unis. On réalise immédiatement que si quelqu'un était capable de filmer ces acrobaties en restant au plus près des acteurs, le résultat serait tout simplement à couper le souffle... On ne peut pas faire semblant, et c'est précisément ce qui nous a tentés. »

Wyck Godfrey commente : « Taylor Lautner fait partie de notre famille et nous avons très envie de retravailler avec lui depuis la fin de la franchise TWILIGHT. Nous lui avons donc envoyé le scénario, qui lui a beaucoup plu. D'expérience, je savais aussi qu'il était capable de réaliser presque toutes ses cascades comme un professionnel, car c'est un athlète accompli. Il est toujours prêt à essayer quelque chose de nouveau, il prend le temps d'apprendre et cela se voit à l'écran. Et je dois dire qu'il a largement surpassé nos attentes. Je crois en plus qu'il a pris beaucoup de plaisir sur le tournage ! »

À propos du style de Daniel Benmayor, Wyck Godfrey déclare : « Daniel a réussi à capter le caractère réaliste du film. Nous ne voulions pas que l'esthétique de TRACERS soit trop léchée, nous voulions qu'elle soit au contraire très authentique. Et Daniel a intégré cela dans sa manière de tourner, au plus près de l'action. Il a très rarement eu recours aux effets visuels. Je pense que les jeunes spectateurs d'aujourd'hui veulent voir des films authentiques. Avec TRACERS, on est plongé dans l'histoire comme il est impossible de le faire dans un film plein d'effets visuels. Je sais aussi que les spectateurs vont découvrir Taylor comme ils ne l'ont encore jamais vu, dans un rôle difficile et réaliste. Ils vont aussi découvrir une manière inédite de filmer le parkour, car la caméra suit les acteurs en train de réaliser ces incroyables mouvements sous nos yeux et en temps réel. Je pense que le public va apprécier le portrait que dresse le film de l'Amérique contemporaine et de New York, où pour s'en sortir, il faut parfois enfreindre les règles. »

ACTEURS TRACEURS

Ce film marque la rencontre de la fine fleur de la jeune génération d'acteurs physiques – Taylor Lautner en tête – et d'une discipline dont les limites ne cessent d'être repoussées... Le casting mélange ainsi acteurs professionnels comme Marie Avgeropoulos, que l'on a pu voir dans les séries « The 100 », « Cult » ou « The Inbetweeners » et « traceurs » qui font leurs débuts de comédiens.

TRACERS permet à **Taylor Lautner** de démontrer toute l'étendue de son talent : non seulement capable de répondre aux exigences physiques d'un thriller d'action, il fait aussi preuve d'une grande sensibilité, faisant ainsi de TRACERS un drame à la fois palpitant et émouvant. L'acteur déclare : « Lorsque Marty et Wyck m'ont parlé de TRACERS, j'ai tout de suite été intéressé parce que c'était un film très différent de tout ce que j'avais pu faire jusqu'alors, et qu'il était axé sur les personnages et les relations qui les unissent. Je savais que le rôle de Cam me pousserait à me dépasser et me ferait évoluer en tant qu'acteur. »

Le comédien a également été captivé par l'originalité de l'histoire. Il explique : « Ce qui fait la force de TRACERS, au-delà du spectacle, ce sont ses personnages et leur histoire. C'est une histoire unique, et le seul film à se dérouler dans un univers qui n'a aucun équivalent et combine l'art du déplacement et le mouvement artistique – le parkour est un sport qui sollicite autant le corps que l'esprit. En plus, les problèmes que doivent affronter les personnages et leurs rapports complexes sont eux aussi très originaux. J'ai vraiment adoré faire ce film ! »

À propos de la nouvelle « famille » de son personnage, Taylor Lautner déclare : « Les amis de Nikki, que Cam rencontre au début du film, sont des jeunes des rues au passé de délinquants plus ou moins sérieux, mais au fond ce sont des gamins gentils qui tentent de survivre comme ils peuvent. Ils sont entraînés dans l'univers du crime par Miller, qui sert d'intermédiaire avec des gangsters de la mafia russe, bien plus redoutables. L'histoire prend alors un tournant beaucoup plus sombre. Cam finit par travailler avec le groupe pour payer sa dette... Mais il prend très vite conscience que cela ne fait qu'empirer sa situation. On découvre également qu'il a un passé de criminel, comme son père, mais qu'il fait tout ce qu'il peut pour ne pas suivre cette voie. D'ailleurs, au début du film, il est sur le droit chemin, mais une fois de plus, il se retrouve en situation de vulnérabilité et de danger. Il doit de l'argent aux mauvaises personnes et s'attire à nouveau des ennuis. »

L'acteur a pris beaucoup de plaisir à réaliser ses propres cascades. Il commente : « Lorsque j'ai rencontré Daniel, il m'a dit qu'il voulait que je fasse moi-même autant de cascades que possible parce qu'il tenait à ce que le film soit réaliste. Il refusait d'avoir recours aux effets spéciaux ou d'utiliser des câbles. Il voulait qu'on me voie réaliser ces acrobaties parce que le public sent la différence. Lorsque ce qu'ils voient à l'écran est authentique, les gens rentrent plus facilement dans l'histoire. C'est donc ce que j'ai fait. J'ai même été étonné qu'on me laisse faire certaines choses ! Mais j'en suis sorti sain et sauf. »

Taylor Lautner ajoute : « Il y a également de vrais traceurs dans le film. Le mélange entre acteurs chevronnés et free-runners est très intéressant. TRACERS marque d'ailleurs les premiers pas au cinéma de Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon, deux des acteurs principaux du film. Ils ont été choisis pour leur maîtrise du parkour, mais ce sont aussi de très bons acteurs. Ce mélange confère au film une incroyable authenticité. »

Taylor Lautner n'a d'ailleurs que des éloges pour ses partenaires. Il déclare : « Le casting de ce film est exceptionnel. Tout le monde a fait un travail remarquable. Marie Avgeropoulos, qui interprète Nikki, est magnifique mais c'est aussi une excellente actrice, elle a impressionné tout le monde. Ça a été un bonheur de travailler avec elle. Adam Rayner est aussi un acteur exceptionnel. Il est britannique et son humour très « british » nous faisait beaucoup rire sur le tournage. Il est brillant dans le rôle du « gentil méchant ». Miller est un personnage vraiment intéressant car au début du film on ne sait pas vraiment où il se situe. Adam est capable de jouer un type extrêmement sympathique et détestable en même temps. Il peut passer de l'un à l'autre en un instant, c'est très impressionnant. »

L'acteur poursuit : « Rafi Gavron interprète quant à lui le rôle clé de Dylan, le frère de Nikki. Dylan entretient une relation très particulière avec Cam qui évolue tout au long du film. Enfin, Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon incarnent

respectivement Tate et Jax. Ce sont tous les deux d'incroyables athlètes, des traceurs bien sûr, mais aussi des acteurs formidables. Ce sont eux qui réalisent toutes leurs cascades car personne ne sait les exécuter aussi bien qu'eux. »

Du réalisateur Daniel Benmayer, Taylor Lautner dit : « Tout le monde l'apprécie beaucoup. C'est quelqu'un de formidable qui a instauré une atmosphère très chaleureuse sur le tournage. Il met tout le monde à l'aise. Il maîtrise tout et sait exactement ce qu'il veut parce qu'il a déjà le film en tête. J'ai beaucoup aimé travailler sous sa direction, et je sais que c'est aussi le cas des autres acteurs et de l'équipe technique. Daniel est un réalisateur extraordinaire. »

Le réalisateur **Daniel Benmayer** déclare : « J'avais très envie de réaliser ce film parce qu'il se déroule à New York, avec Taylor Lautner dans le rôle principal et qu'il met en scène le monde du parkour. C'est l'histoire d'un groupe de jeunes messagers qui font des courses spéciales et utilisent les toits des immeubles pour se déplacer dans la ville. Ils échappent ainsi aux autorités qui sillonnent les rues en contrebas. Le concept m'a beaucoup plu, parce qu'il met l'action au cœur du film. Le mélange entre l'univers des coursiers et celui du parkour me semblait très intéressant. »

Il était essentiel aux yeux du réalisateur que l'action repose sur les personnages du film. Il explique : « Si les spectateurs ne ressentent aucune émotion, s'ils n'ont pas d'empathie pour les personnages, alors l'action est dénuée de sens. Selon moi, la meilleure approche consiste à mêler les émotions et l'action. »

À propos de son acteur principal, Daniel Benmayer déclare : « Taylor livre une interprétation toute en nuance dans ce film. Je pense que les spectateurs seront impressionnés par son évolution en tant qu'acteur. Et puis nous avons eu beaucoup de chance car c'est aussi un très grand athlète. Il était meilleur que les cascadeurs ! »

Il précise : « Le parkour n'est pas le sujet principal de TRACERS ; c'est avant tout une histoire d'amour riche en action dans laquelle les personnages utilisent le parkour dans le cadre de leur travail. Ce sport est pour eux un outil. »

Le cinéaste revient sur les relations qui unissent les trois personnages principaux du film : « TRACERS raconte l'histoire de personnages qui n'ont plus de famille au sens traditionnel du terme et qui essaient de se raccrocher à ce qu'ils peuvent. Cam et Nikki ont grandi sans parents, ce qui fait d'eux des enfants des rues. Ils se ressemblent. Après leur rencontre, ils tentent de reconstruire leur vie... mais c'est sans compter sur Miller. À mon sens, plus un méchant est humain, plus il est crédible. C'est pourquoi Miller n'est pas un personnage stéréotypé, il a des émotions, il s'occupe des autres, et c'est ce qui le rend si intéressant. C'est un personnage tel qu'on en voit rarement au cinéma. »

Il précise : « C'est un film très réaliste où tout ce que l'on voit est possible et crédible, car nous n'avons pas eu recours aux effets visuels. Si les cascades sont extraordinaires – et croyez-moi, elles le sont –, l'histoire reste cependant crédible et ancrée dans la réalité, tant sur le plan émotionnel que physique. »

Marie Avgeropoulos incarne Nikki, la jeune femme qui attire Cam dans son univers et dont il tombe amoureux. L'actrice déclare : « Ce qui m'a plu dans TRACERS, c'est qu'il s'agit d'un thriller d'action haletant. Je n'avais encore jamais joué dans un film comme celui-ci, ni incarné de personnage comme Nikki, une jeune

fille secrète assez garçon manqué car elle évolue dans un univers très masculin. Elle s'est forgé une carapace, mais au fond, elle est vulnérable. »

Le film raconte également comment Nikki a intégré cet univers singulier et ce groupe d'orphelins dirigé par Miller. L'actrice reprend : « Nikki a eu une enfance très difficile. Son frère, Dylan, et elle n'avaient nulle part où aller jusqu'à ce que Miller les recueille. »

Pour compliquer encore la situation, Nikki est la petite amie de Miller, même si elle se rapproche de plus en plus de Cam. « Nikki se sent obligée de sortir avec Miller parce qu'il a empêché leur arrestation par la police et parce que depuis, il les protège en dépit du fait qu'ils ont commis de nombreux délits. Et puis sa constitution physique et ses talents de traceuse qui lui permettent d'échapper à n'importe quel policier et d'accomplir sa mission, la rendent indispensable à la bande. Nikki et Dylan se sentent redevables à Miller et n'ont pas d'issue. »

L'actrice déclare : « Étant la seule fille dans cet univers d'hommes, Nikki a tendance à suivre le groupe et à se faire discrète. Mais avec Cam, elle se sent libre, belle et aimée pour la première fois de sa vie, et c'est à ce moment-là que ses qualités de leader commencent à s'exprimer parce qu'elle réalise qu'elle ne veut plus vivre sous l'emprise de Miller. »

Marie Avgeropoulos se souvient : « Je garde un très bon souvenir de la période de préparation et d'entraînement avec les garçons. J'ai pris beaucoup de plaisir à apprendre le parkour, même si la plupart du temps je ne faisais que les suivre parce qu'ils sont vraiment très doués. Taylor est un athlète accompli, ça a l'air tout naturel pour lui ! Le plus drôle, c'est que je me suis cassé la cheville en plein milieu du tournage – une épreuve qu'il a fallu que je surmonte physiquement et mentalement – mais que cela ne s'est pas produit en faisant une cascade... Je faisais du sport chez moi et je suis bêtement tombée. Allez comprendre ! »

Marie Avgeropoulos a pris beaucoup de plaisir à donner la réplique à ses partenaires. Elle commente : « Travailler avec Rafi Gavron et Adam Rayner a été un vrai plaisir, je suis toujours étonnée lorsque leur accent britannique disparaît comme par magie ! Je suis jalouse parce que moi, il m'a fallu du temps pour me débarrasser de mon accent canadien. Ils sont très sportifs et j'admire leur volonté à vouloir tout essayer au moins une fois. Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon sont juste extraordinaires, pour eux le parkour est un mode de vie. C'est la première fois qu'ils tiennent des rôles de premier plan dans un film, et je leur tire mon chapeau parce qu'ils sont formidables. Je suis très heureuse pour eux. Ce sont de grands athlètes, c'est très impressionnant de les voir en action. »

À propos de Taylor Lautner, l'actrice déclare : « Travailler avec Taylor a vraiment été fantastique. Ce que j'aime le plus chez lui, c'est que c'est quelqu'un de vrai, qui a les pieds sur terre. En revanche, ce que j'ignorais, c'est à quel point il était sportif ! Son corps est une arme, c'est vraiment impressionnant. Il est capable de courir et de réaliser un backflip (salto arrière) en prenant appui sur un mur 20 fois de suite et de réciter l'alphabet à l'envers dans une langue étrangère en quelques secondes seulement. C'est assez incroyable. Et puis le courant est tout de suite passé entre nous, je pense que c'est pour ça que j'ai obtenu le rôle. Travailler avec lui a été une expérience inoubliable. Je suis persuadée qu'il va devenir une grande star de films d'action. »

Marie Avgeropoulos raconte comment la dangereuse relation qu'entretiennent Cam et Nikki finit par sauver la jeune femme : « Elle a complètement mis de côté

son désir et sa féminité parce qu'elle entretient une relation de façade avec Miller. Elle résiste donc aux avances de Cam parce qu'elle n'est pas habituée à recevoir ce genre d'attention. Mais elle succombe rapidement à son charme parce qu'il est difficile de lui résister. C'est intéressant de la voir baisser la garde lorsqu'elle est avec Cam, leur alchimie est assez exceptionnelle. Elle doit alors trouver le moyen d'échapper à Miller sans pour autant mettre son frère en danger. »

Du réalisateur Daniel Benmayor, l'actrice dit : « C'est quelqu'un de très visuel. Ses prises de vues sont magnifiques et son style est extraordinaire. Il a réussi à capter l'univers du parkour, l'ambiance des rues de New York et la beauté des toits des immeubles de cette ville incroyable. Le fait que l'univers des personnages s'effondre autour d'eux est exprimé à travers les mouvements de la caméra et les décors. »

Selon Marie Avgeropoulos, les fans de films d'action ne seront pas déçus par TRACERS. Elle explique : « Les coordinateurs des cascades Gary Powell et Lee Morrison ont fait un travail remarquable. Outre l'histoire, qui est captivante, et l'excellent jeu des acteurs, il y a des cascades et des séquences d'action à couper le souffle. Je pense que ce film très spécial plaira à beaucoup de monde. »

L'acteur originaire du Royaume-Uni **Adam Rayner**, qui joue Miller, déclare : « Il s'agissait d'un film d'une certaine ambition, ce qui était intéressant pour moi parce que je n'avais jusqu'alors pratiquement fait que de la télévision. Et puis le rôle était très viril : Miller est un leader sûr de lui, le genre de type qu'on rêve tous d'être. J'ai aussi beaucoup aimé le scénario et trouvé l'histoire captivante. Le projet dans son ensemble m'a paru très intéressant. »

À propos de son personnage, l'acteur déclare : « Miller est le leader de la bande de traceurs aux activités illégales dont Cam et Nikki font partie. Il a recruté chacun des membres du groupe pour mener à bien ses activités criminelles. Cam se laisse entraîner de plus en plus profondément dans cet univers trouble avant que la vérité sur mon personnage n'éclate. Il s'avère que c'est un agent double de la brigade des stupés. Il utilise ses contacts au sein de la DEA pour savoir ce qui se prépare et faire disparaître la marchandise avant de revenir pour une descente officielle. Il mène donc une double vie qui lui permet de mener ses deux « carrières » de front et avec succès. Personnellement, je ne trouve pas normal qu'il s'en sorte si bien ! Heureusement Cam finit par défier son autorité, lui voler sa copine et le démasquer. »

Tous les acteurs de TRACERS se devaient d'être en excellente condition physique, et Adam Rayner ne fait pas exception à la règle. Mais en dépit de sa forme physique apparente, c'est avec une grande fierté qu'il déclare : « Je suis bien connu dans le milieu pour ne réaliser aucune de mes cascades ! J'essaie de faire ce que je peux, mais lorsqu'on tourne dans un film qui nécessite des prouesses aussi exceptionnelles, il y a des limites à ce que l'on peut réaliser soi-même. J'ai exécuté quelques sauts et quelques cascades grâce à des câbles, mais pour le parkour, c'est Arthur, ma doublure, qui entre en scène, parce qu'il possède des compétences que je n'ai pas. C'est pratique, c'est un peu comme devenir un pro sans avoir besoin de lever le petit doigt ! Ces gars s'entraînent depuis des années, ce qui n'est pas mon cas. C'est pourquoi malgré ma bonne condition physique, je n'étais pas capable de réaliser toutes mes cascades. »

Lors de son dernier jour de tournage, Adam Rayner a d'ailleurs eu un petit accident et s'est cassé la cheville... Voilà pourquoi il préfère ne pas réaliser lui-même ses cascades !

L'acteur a pris beaucoup de plaisir à donner la réplique à ses partenaires. Il déclare : « Travailler avec Taylor Lautner a été une révélation, vraiment. C'est quelqu'un de très agréable, un vrai gentleman. C'est aussi un garçon très réfléchi et pragmatique. Il a connu la célébrité très jeune mais il gère cela avec beaucoup de grâce. C'est quelqu'un de charmant avec qui il est très agréable de travailler. J'ai la plus grande estime et le plus grand respect pour lui. »

L'acteur ajoute : « Marie Avgeropoulos est très belle. C'est une jeune femme talentueuse, charmante et drôle. En un mot, elle est géniale ! Quant à Rafi Gavron, qui incarne son frère dans le film, et qui est aussi un pro du parkour, c'est une force de la nature, il est imprévisible, dangereux et mystérieux. Il a donc apporté une énergie fantastique sur le tournage. Il va devenir une grande star, c'est sûr. C'était assez déprimant d'être entouré par tous ces jeunes talents... Heureusement que ce sont tous des gens super ! »

De Josh Yadon et Luciano Acuna, Jr., Adam Rayner dit : « Josh et Luciano viennent compléter la bande. Ce sont d'excellents acteurs – bien qu'il s'agisse de leur premier film – et, bien entendu, d'exceptionnels traceurs. Le film gagne en authenticité grâce à eux. »

Tout comme ses partenaires, l'acteur n'a que des éloges pour le réalisateur Daniel Benmayor : « C'était un bonheur de travailler avec Daniel. Il a un talent fou et un instinct incroyable, il sait exactement ce qu'il veut, et son style visuel est époustouflant. Il a le don de rendre chaque image intéressante. Il est aussi très doué pour aider ses acteurs à s'approprier leurs personnages, il m'a d'ailleurs aidé à faire de Miller un personnage plus complexe que je ne l'avais imaginé au départ. »

Pour conclure, Adam Rayner déclare : « À mon sens, les meilleurs films sont ceux dont l'idée de départ est relativement simple mais traitée de manière intéressante. TRACERS s'adresse non seulement aux fans adolescents de Taylor, mais également aux adultes, parce que l'histoire est fantastique et qu'elle est brillamment filmée. Le film contient aussi une certaine sophistication à laquelle les spectateurs ne s'attendent pas et qu'ils trouveront, j'en suis sûr, rafraîchissante et originale. »

Rafi Gavron interprète Dylan, le frère de Nikki. Il confie : « C'est une chance extraordinaire de pouvoir jouer dans un film aussi bien écrit et de pouvoir tenir un rôle aussi physique. Le parkour me permet de me défouler, et pouvoir l'intégrer à mon jeu d'acteur m'a permis de me détacher de mes émotions, c'est très important d'être aussi capable de s'exprimer de cette manière. »

Il ajoute : « J'ai commencé à faire du roller et à réaliser des acrobaties sur des rampes à l'âge de 10 ans. Mon père me répétait souvent que j'allais finir par me briser le cou si je n'apprenais pas à maîtriser les airs. J'ai donc pris des cours de trampoline. Après plusieurs années de cette discipline, j'ai vu des types faire des sauts périlleux au sol et j'ai voulu les imiter. L'idée de pouvoir impressionner les filles en réalisant un backflip en prenant appui sur un arbre ou un mur me plaisait, j'ai donc commencé à m'entraîner. Et puis à 16 ans, j'ai tourné mon premier film, PAR EFFRACTION d'Anthony Minghella, dans lequel j'incarnais un jeune délinquant et

traceur. Pour le film, j'ai réalisé l'essentiel de mes cascades tout en respectant les limites définies par les coordinateurs des cascades. »

De son personnage, Rafi Gavron dit : « Dylan est un gamin des rues, c'est là qu'il a grandi et c'est elles qui l'ont façonné. Il n'a pas de famille mais s'en trouve une auprès de Miller et sa bande. Petit à petit, Dylan s'impose comme « l'homme de toutes les situations ». C'est la seule famille que sa sœur, Nikki, et lui aient jamais connue et dans laquelle ils aient vraiment trouvé leur place. C'est la raison pour laquelle le groupe est aussi accueillant avec Cam, qui est orphelin comme eux. Ils veulent qu'il puisse lui aussi trouver sa place dans cette famille. Mais au lieu d'aller à l'école ou de trouver un emploi, ils n'ont pas d'autre choix que de recourir à des actes criminels pour subvenir à leurs besoins. Ils utilisent pour cela l'univers du parkour qui leur ouvre le champ des possibles et leur permet de s'exprimer. La ville se transforme alors en terrain de jeu ; sauter de toit en toit leur donne une incroyable sensation de liberté physique. Mais cela fait aussi d'eux d'excellents cambrioleurs, presque aussi agiles que des chats, et impossibles à arrêter. Cam, qui au début veut simplement apprendre à faire du parkour, devient l'un des meilleurs cambrioleurs du groupe. »

L'acteur a pris beaucoup de plaisir à tourner sous la direction de Daniel Benmayer. Il explique : « Daniel sait exactement ce qu'il veut mais il laisse aussi beaucoup de liberté à ses acteurs, que ce soit par rapport au script ou aux dialogues. Il exprime très clairement ce qu'il cherche mais sait aussi laisser son égo de côté pour écouter les autres tant que leurs propositions vont dans le sens de sa vision. Et je pense que le film n'en est que meilleur. »

Il ajoute : « TRACERS est un film d'action haletant qui comprend de surprenants retournements de situation, des cascades incroyables et des cambriolages de haut vol, mais qui raconte également l'histoire de personnages attachants confrontés aux épreuves de la vie, auxquels tout le monde peut s'identifier. »

Luciano Acuna, Jr. et **Josh Yadon**, qui incarnent respectivement Tate et Jax, viennent compléter la bande de Miller, aux côtés de Cam, Nikki et Dylan. Les deux acteurs déclarent : « TRACERS était complètement dans nos cordes. Le parkour est devenu un mode de vie pour nous car nous le pratiquons tout le temps. C'est pourquoi nous sommes très heureux d'avoir pu prendre part à ce film. C'est un véritable honneur de pouvoir jouer dans un film sur le parkour. Ce sport tient une place tellement centrale dans notre vie que retrouver cela dans un film est vraiment cool. »

Josh Yadon ajoute : « Je pratique le parkour depuis 4 ans et demi, mais c'est la première fois que je tourne dans un film. »

De son personnage, il dit : « Jax est le comique de service, il n'est pas très malin mais il est très agile. Les autres ne lui accordent pas beaucoup d'attention. Il a toujours la tête ailleurs, même lorsqu'il doit faire preuve de concentration. »

Luciano Acuna, Jr. déclare : « Je fais du parkour depuis près de 6 ans. Je n'ai pas commencé ma carrière au cinéma en tant qu'acteur, mais en tant que cascadeur. Aujourd'hui, je me tourne doucement mais sûrement vers la comédie, mais c'est la première fois que je joue dans un film de cette ampleur. »

Il note : « Tate, mon personnage, est en quelque sorte le beau gosse de la bande, c'est aussi le plus doué en parkour. C'est lui qui maintient la cohésion du groupe. »

Tate et Jax ont été repérés par Miller pour leurs capacités à réaliser de petits vols, le vol à l'étalage et le vandalisme étaient les spécialités de Jax. Tate était quant à lui mêlé à la mafia chinoise. Miller les a sauvés, a pris soin d'eux et les utilise désormais pour ses propres intérêts. Ils lui doivent beaucoup.

Tate et Jax sont-ils foncièrement des criminels ou se sentent-ils obligés de commettre ces infractions parce qu'ils sont redevables à Miller ? Une chose est sûre : grâce à Miller, leur niveau augmente tous les jours. Mais ils ne veulent blesser personne, ces cambriolages sont un moyen de gagner de l'argent et de survivre – et de payer leur dette envers Miller.

On pourrait croire que le duo a réalisé toutes les acrobaties que l'équipe lui a demandées sans poser de questions... mais ce ne fut pas le cas ! Josh Yadon explique : « On ignore souvent la réalité des aptitudes nécessaires à la réalisation d'un mouvement ou d'un saut, ainsi que la manière de le réaliser en toute sécurité. Les gens ont vu des vidéos sur YouTube et pensent que c'est ce que nous faisons tous les jours, que c'est quelque chose de normal pour nous, mais ça n'est pas vrai. Nous sommes en effet capables de réaliser ce genre de choses, mais nous restons humains. Croyez-moi, il est moins facile qu'il n'y paraît de sauter de plus de 9 mètres de haut, de faire une roulade et de reprendre sa course ! Ce n'est pas le genre de figure qu'on a envie de pratiquer au quotidien, ni même fréquemment, car notre corps ne le supporterait pas. »

Luciano Acuna, Jr. ajoute : « Il faut toujours garder à l'esprit que même si l'on peut réaliser ce genre de cascades, mieux vaut sauter de moins haut pour que ce soit moins éprouvant pour le corps et que nous puissions pratiquer ce métier plus longtemps. »

Mais selon les deux acteurs, les coordinateurs des cascades de TRACERS étaient tout à fait conscients de ce qui était à la fois réaliste et cinématographique sans mettre leur sécurité en danger. Luciano Acuna, Jr. commente : « Ils nous demandaient ce qui était réaliste et nous leur disions clairement ce que nous nous sentions capables de faire. Gary et Lee se sont montrés très respectueux avec nous parce qu'ils savaient que nous repousserions nos limites pour eux. »

Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon expliquent : « Lorsque Cam rejoint le groupe, les choses commencent à changer. Cam possède de vraies qualités de leader, c'est lui qui prend les choses en main lorsque la situation est sur le point de tourner au désastre. Après ça, il occupe une place particulière au sein de la bande. »

Josh Yadon déclare : « Taylor est très doué et apprend vite. À chaque fois que nous faisons une nouvelle cascade ou un nouveau mouvement, il suffisait de lui montrer et de lui expliquer une fois pour qu'il le maîtrise en une ou deux tentatives. Et c'était très bien réalisé la plupart du temps. Il est vraiment très doué, c'est dû en grande partie au fait qu'il est très sportif. »

Luciano Acuna, Jr. a quant à lui été très impressionné par Marie Avgeropoulos. Il explique : « Lors de la première répétition, j'ai été surpris par sa capacité à réaliser les différents vaults (figures) parce que, sans vouloir être misogyne, il est un peu plus difficile pour les femmes de réaliser des accélérations et de réussir certains

mouvements. Mais Marie les maîtrisait déjà presque parfaitement, et ce sur du parquet, ce qui est d'autant plus frappant. »

Josh Yadon déclare : « Dylan est censé être l'un des meilleurs du groupe, c'est l'une des raisons pour lesquelles Miller l'a pris sous son aile. Rafi est très doué, il réalise d'excellents strides (série de sauts combinés en un mouvement fluide). Lui aussi nous a aussi beaucoup impressionnés. »

Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon ont également pris beaucoup de plaisir à tourner sous la direction de Daniel Benmayor. Ils déclarent : « Nous avons adoré travailler avec lui. Il est très cool. » Josh Yadon ajoute : « Daniel m'a apporté un soutien sans faille et ne m'a jamais mis la pression mais il a fait ce qu'il fallait pour obtenir de moi la meilleure prestation possible, sachant qu'il s'agissait de mon premier grand rôle au cinéma. » Luciano Acuna, Jr. déclare : « Il nous a beaucoup aidés à nous glisser dans la peau de nos personnages et à nous les approprier, il nous a également donné des conseils pour être plus à l'aise dans notre jeu d'acteurs. »

Interrogés sur ce qu'ils ont pris le plus de plaisir à tourner, Luciano Acuna, Jr. et Josh Yadon évoquent inévitablement les scènes de parkour et d'action qui se déroulent à travers New York. Mais pas uniquement. Josh Yadon déclare : « Ma scène préférée, en dehors du parkour, est probablement celle qui se passe dans la boîte de nuit clandestine parce qu'elle m'a vraiment obligé à sortir de ma zone de confort, notamment lorsqu'il a fallu que je fasse le robot et que je danse avec deux filles en même temps... enfin, si on peut appeler ça danser ! Je suis sûr que cette scène sera hilarante ! »

Même chose pour Luciano Acuna, Jr. qui ajoute : « C'est aussi ma scène préférée parce qu'elle illustre bien la cohésion du groupe dans ce cadre plus informel. »

VOLTIGEURS URBAINS

Les cascades sont habituellement les héroïnes silencieuses des films. On sait qu'elles sont là parce qu'on est ébloui, mais elles sont censées s'intégrer de manière imperceptible dans l'action et nous faire croire que James Bond ou Jason Bourne sont capables de voler dans les airs, de se lancer dans une course-poursuite de toit en toit et de dévaler à ski des pentes impraticables... Pour rendre les cascades de TRACERS les plus réalistes possible, l'équipe du film a fait appel au coordinateur des cascades et réalisateur de la deuxième équipe Gary Powell et à l'assistant coordinateur des cascades Lee Morrison, qui sont les vrais héros anonymes de ce film.

Gary Powell déclare : « Le film se déroule à New York dans l'univers du parkour, un sport que les jeunes du monde entier pratiquent parce qu'il ne coûte pas cher, constitue un très bon exercice physique et ne nécessite pas de matériel. Tout le monde peut s'y mettre. »

Il poursuit : « Lorsque je commence à travailler sur un nouveau projet, en particulier avec un acteur ou une actrice que je ne connais pas, j'essaie de lui faire passer un test physique le plus tôt possible afin d'évaluer le temps qu'il lui faudra pour être prêt pour le tournage. C'est pourquoi dès que Taylor a été choisi pour le rôle, j'ai réservé une session d'une heure chez Tempest Freerunning Academy, un

lieu dédié au parkour à Los Angeles. J'ai présenté l'équipe à Taylor et au bout de 10 minutes, j'en avais vu suffisamment pour savoir qu'il tenait une forme incroyable, j'étais très impressionné. Sa capacité à sauter et son endurance sont tout simplement stupéfiantes. J'ai tout de suite su que je n'aurais pas beaucoup de travail sur ce film car Taylor était plus que capable de réaliser ses propres cascades, je n'avais aucun doute là-dessus. Il peut faire tout ce que fait son personnage dans le film, et bien davantage. »

En réalité, si l'acteur n'a pas réalisé la totalité de ses cascades, mais seulement 95 % d'entre elles, c'est pour une question d'assurances et par simple prudence, rien à voir donc avec ses capacités physiques.

Gary Powell reprend : « Taylor a travaillé avec un formidable cascadeur, mais celui-ci n'a pas eu beaucoup à faire. Il a surtout préparé les mouvements que Taylor avait à faire afin d'assurer une sécurité maximale lors de l'exécution. Habituellement, il faut qu'on chorégraphie ce qu'on veut que les acteurs fassent et qu'on réduise la difficulté pour qu'ils en soient capables, mais ça n'a pas été nécessaire avec Taylor. On s'est complètement lâchés. Peu importe la vitesse ou la difficulté des mouvements, nous savions qu'il était plus qu'apte à les réaliser. »

L'essentiel de TRACERS se déroule sur les toits de New York, ce qui confère une esthétique particulière au film. Le coordinateur des cascades commente : « Nous avons passé beaucoup de temps à chercher ces toits d'immeubles. Et ce qui les rend encore plus intéressants, c'est que tout est réel, les acteurs s'y déplacent vraiment en utilisant les techniques du parkour. Tous les mouvements, même les plus impressionnants, ont été réalisés par l'équipe, rien n'a été retravaillé en postproduction. Dans une scène, les personnages se retrouvent sur un toit, confrontés à un mur de près de 5 mètres 50. Taylor s'est élancé, a pris appui sur une planche et gravi le mur. C'était très impressionnant. C'est ce genre de scène qui fait la différence. »

Il ajoute : « Les autres acteurs aussi ont été exceptionnels. Rafi Gavron avait déjà tourné dans un film dans lequel il faisait du free-running, il avait donc beaucoup d'expérience dans le domaine. Marie, en revanche, n'avait jamais fait de parkour et il a fallu qu'elle s'entraîne. Mais elle est très sportive et s'en est très bien sortie, ce qui lui a permis de réaliser certaines de ses cascades. Quant à Luciano et Josh, qui sont de véritables free-runners, ils sont tout simplement fantastiques. Leur présence m'a énormément facilité la tâche, car ils pouvaient apparaître face caméra pendant les cascades. »

Gary Powell ne recherche cependant pas la facilité... bien au contraire ! Il déclare : « J'ai toujours aimé démontrer à ceux qui me disaient que quelque chose était impossible qu'ils avaient tort. Parcourir les toits des immeubles de Manhattan est évidemment un défi en soi, mais j'ai pris beaucoup de plaisir à concevoir et régler ces scènes. La dangereuse épave de bateau, qui est le terrain de jeu des personnages du film, fait également partie des décors qui représentaient un défi. C'est un environnement difficile d'accès et dans lequel il n'est pas facile de filmer. Mais en dépit des difficultés, nous y avons réalisé de fantastiques scènes. C'est cela qui me plaît dans ce métier, c'est très gratifiant. »

Le coordinateur des cascades explique : « Lorsque je collabore avec un réalisateur, j'aime me mettre à sa place pour essayer de comprendre la manière dont il réfléchit parce que cela m'aide dans mon travail. J'observe sa façon de travailler et

je discute beaucoup avec lui afin de déterminer ce qu'il recherche. J'ai donc regardé les précédents films de Daniel. Pour les scènes d'action, nous avons beaucoup échangé parce que je voulais comprendre ses attentes afin d'y répondre au mieux. Daniel s'est montré très ouvert à mes idées, ça a été un vrai travail d'équipe. J'ai aussi beaucoup aimé sa manière de tourner parce qu'il privilégie les plans longs plutôt que les montages très cut. Il a réalisé de longs travellings, notamment lorsque Taylor court sur un chantier de construction, saute sur un camion, puis sur un toit et sur un autre, pénètre dans un bâtiment, parcourt les couloirs, descend des escaliers et arrive dans un immense hall d'entrée. Tout a été tourné en une seule prise. Habituellement, cette séquence aurait été découpée en plusieurs plans, mais Daniel a eu le courage de laisser Taylor tenter de la réaliser d'une traite alors que d'autres ne l'auraient jamais fait. Dans TRACERS, nous avons tenté des choses qui n'avaient encore jamais été faites et c'est ce qui rend le film aussi exceptionnel ! »

L'UNIVERS DU PARKOUR

Depuis quelques années, le parkour connaît un formidable engouement tant en Europe qu'aux États-Unis. Ces acrobates urbains qui escaladent des murs, bondissent d'un immeuble à l'autre ou réalisent des figures spectaculaires en tirant parti de tout ce que peut présenter une ville comme bâtiments, surfaces ou mobilier urbain, sont aussi agiles que de véritables super-héros !

Le *New York Times* a d'ailleurs publié un article sur le sujet dans sa rubrique sport : « Parkour, a Pastime Born on the Streets, Moves Indoors and Uptown ». La popularité de ce sport a connu un essor sans précédent grâce à YouTube. Le journaliste du *New York Times* écrit : « Ce sont des skateboarders sans skateboards, des acrobates urbains qui escaladent les murs, sautent par-dessus les boîtes aux lettres et bondissent d'un immeuble à l'autre en réalisant des cascades dignes de Spider-Man. Les adeptes du parkour, loisir né dans la rue, considèrent depuis longtemps l'espace public comme leur terrain de jeu et leur activité comme un sport extrême, sans règles, sans classement, sans équipement ni compétitions. Le parkour est né en France puis s'est propagé dans le monde entier : Gaza, Tokyo, Rome et Miami se sont à leur tour converties à ce sport. Vanya Prokopovich, 20 ans, technicien de laboratoire à Ann Arbor dans le Michigan et adepte du parkour, déclare : « On ressent une telle liberté et un tel bonheur lorsqu'on fait du parkour... C'est comme si on ne faisait plus qu'un avec la ville. ». »

Le parkour est une discipline sportive originaire de France qui tient son nom du « parcours du combattant », ces parcours d'obstacles de l'armée destinés à l'entraînement intensif des soldats.

Ces voltigeurs du béton sont les as du déplacement rapide et efficace et de l'équilibre grâce à des techniques telles que la course, les sauts et l'escalade. Aujourd'hui, plus qu'une discipline née dans les rues, le parkour (également souvent appelé free-running) est décrit par la plupart de ses adeptes comme une façon de se déplacer dans un environnement donné. C'est un mouvement, un état d'esprit, celui des « traceurs » et des « traceuses » qui cherchent à s'exprimer à travers la créativité, la fluidité et la beauté physique du mouvement.

Ces dix dernières années, le parkour a connu un incroyable essor international et des communautés ont fleuri aux quatre coins du monde. Entre la création de cours et d'infrastructures spécialisées et sa présence croissante à la télévision et au cinéma, la discipline a retenu l'attention du public du monde entier. Bien qu'il soit souvent qualifié d'activité dangereuse et extrême, le parkour met l'accent sur la sécurité, la préparation et une évolution progressive. Les débutants sont encouragés à commencer par de la musculation et à pratiquer les techniques de base dans un environnement sûr. Ce n'est qu'une fois leur musculature renforcée et les mouvements de base maîtrisés qu'ils peuvent commencer à apprendre des techniques plus avancées.

L'exigence physique du parkour n'a d'égale que l'implication mentale qu'il requiert. On dit souvent que « le parkour, c'est 20 % de physique et 80 % de mental », et que les obstacles les plus difficiles à franchir sont psychologiques. Le doute et la peur sont les premiers obstacles auxquels un traceur est confronté : ce n'est qu'après les avoir surmontés qu'il est capable de développer pleinement son potentiel physique. Si l'entraînement physique et la préparation renforcent le corps des traceurs, l'entraînement mental façonne des êtres plus sûrs d'eux, plus créatifs et capables de s'adapter plus facilement dans la vie quotidienne. Pour beaucoup, le parkour est un moyen d'atteindre un état de relaxation intense où toutes les distractions externes disparaissent pour atteindre le calme intérieur.

PARKOUR STYLE

À propos de l'esthétique du film, Daniel Benmayor déclare : « Le style visuel du film correspond parfaitement à l'idée que nous en avons dès la conception du scénario : spontané, viscéral et réaliste. New York offre des décors fantastiques avec beaucoup de texture et des paysages incroyables ! »

Pour Dan Leigh, le chef décorateur, la difficulté a consisté à trouver les décors réels – toits d'immeubles et vastes zones industrielles – qui forment l'univers de TRACERS. Il déclare : « Nous avons construit très peu de décors en studio. Nous avons principalement utilisé des lieux existants à partir desquels nous avons imaginé l'univers du film. New York, le paysage urbain et les toits des immeubles sont cependant légèrement idéalisés car il ne s'agit pas d'un documentaire. »

Les deux décors préférés de Dan Leigh sont très différents l'un de l'autre. Il explique : « Cam perd son appartement et s'installe sur le toit d'un immeuble au cœur de Manhattan, entouré jour et nuit par les lumières de la ville. Il vit dans des conditions très précaires, mais j'ai trouvé cela très intéressant. Et puis il y a la séquence qui se déroule dans une boîte de nuit en plein air, que nous avons tournée sur l'East River. »

Il poursuit : « Pour moi, il est très important de raconter une histoire à travers les décors d'un film et de faire en sorte que tout ce qui apparaisse à l'écran serve l'histoire et la fasse avancer. Nous devons nous assurer que chaque élément du décor a une signification dans l'histoire. »

Quant au lien entre les lieux où habitent les personnages et leur personnalité, il déclare : « Le cas de TRACERS est particulier car Cam vit d'abord dans un garage puis déménage. Miller est le seul à posséder un appartement, c'est donc l'unique endroit où une personnalité pourrait s'exprimer, mais Daniel Benmayor en a décidé

autrement. Et cela ne nous a pas facilité la tâche ! L'appartement de Miller ne révèle en effet rien sur lui, aucun signe extérieur ne nous permet de savoir ce qu'il aime. Il n'est pas du genre à se dévoiler... ce qui est en soi révélateur. Nous avons donc opté pour un appartement pratiquement vide. Mais ce vide est compensé par une vue spectaculaire sur Manhattan. »

L'un des éléments visuels les plus remarquables du film est né de la collaboration de Dan Leigh avec le directeur de la photographie Nelson Cragg. Le chef décorateur explique : « L'obscurité joue un rôle très important dans TRACERS car les personnages évoluent dans l'ombre, au sens propre comme au sens figuré. Au début du film, Cam est baigné de lumière naturelle car il travaille en tant que coursier à vélo. Mais lorsqu'il commence à fréquenter Nikki et sa bande, le film devient de plus en plus sombre, jusqu'à ce que l'on découvre le penthouse des Russes, qui est le lieu le plus dangereux du film. L'ombre et la lumière jouent un rôle plus important que les objets dans l'histoire. »

Il poursuit : « Daniel Benmayor savait précisément ce qu'il voulait. Il a effectué beaucoup de recherches et nous a montré des images qui lui plaisaient, de sorte que nous savions ce qu'il aimait et l'atmosphère qu'il voulait créer pour le film. »

Pour Nelson Cragg, le directeur de la photo, l'éclairage de TRACERS a constitué un défi constant. Il commente : « Au début du film, la lumière est forte et les éclairages frontaux. Mais à mesure que l'histoire se développe, les sources lumineuses se font plus discrètes, plus indirectes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que des éclairages de dos ou en arrière-plan, et plus rares. »

Dan Leigh déclare : « À l'exception de la boîte de nuit, du toit où vit Cam et de la salle d'interrogatoire, le film a principalement été tourné en décors réels. Nous avons néanmoins modifié plusieurs lieux de tournage pour créer des environnements plus praticables pour les acteurs, et qui correspondent au ton du film. TRACERS est un film très évocateur. Sur ce projet précis, le fait qu'on ne respecte pas parfaitement la géographie et que l'on passe d'un quartier à un autre dans une même scène n'est pas vraiment important, ce sont l'ambiance et le ton du film qui prévalent, ainsi que l'évolution de Cam au fil de l'histoire. »

La chef costumière Jenny Gering déclare : « J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler sur TRACERS parce que c'est un film qui nous entraîne dans plein de milieux différents. Il a fallu que je me plonge dans l'univers du parkour, un sport que les traceurs pratiquent partout où ils le peuvent : dans les parcs, les quartiers résidentiels et le centre-ville de Manhattan. C'était intéressant d'étudier leur manière de s'habiller et d'essayer de comprendre pourquoi ils portent telle ou telle pièce. Tout est réfléchi dans leurs tenues, tout est lié au mouvement. Leur style est proche de celui des danseurs, et en même temps, il est très singulier. Ce ne sont pas des skateurs, ni des danseurs de hip-hop, ni des sportifs au sens classique du terme. C'est un monde complètement à part. J'ai donc beaucoup appris grâce à ce projet. »

La chef costumière a également dû intégrer à ses créations les différentes origines culturelles des personnages. Elle commente : « Il y a des personnages vietnamiens et chinois, il a donc fallu que je fasse d'importantes recherches, mais c'est vraiment un aspect de mon métier qui me passionne. Il y a toujours quelque chose à apprendre, quelque chose de nouveau... Et il était très important pour moi –

d'autant plus que le film se déroule dans ma ville – d'être aussi précise et authentique que possible, sans pour autant oublier qu'il s'agit d'un film et que certains critères esthétiques doivent être respectés. Avant tout, j'ai essayé de répondre aux attentes de Daniel Benmayor. »

Au lieu de les fabriquer, Jenny Gering a choisi d'acheter la plupart des costumes du film. Elle explique : « Réaliser les costumes nous-mêmes n'était pas nécessaire. Grâce à mes recherches et au fait qu'il y avait beaucoup de traceurs dans le casting, j'ai pu me procurer des vêtements facilement : il m'a suffi de me rendre dans les mêmes boutiques qu'eux ! »

Le nombre important des cascades a été l'un des principaux défis de la chef costumière. Elle commente : « Il a fallu que je prenne en compte le fait que nous étions à New York en plein été et qu'il faisait particulièrement chaud. Il faut garder à l'esprit que les acteurs sont tout le temps en train de courir avec des sweats à capuche et des pantalons de jogging, et cela comporte son lot de difficultés. Il fallait aussi que les costumes répondent aux besoins du coordinateur des cascades et notamment que les chaussures permettent aux comédiens de sauter en toute sécurité... Il y avait un nombre infini de variables. On doit également avoir plusieurs exemplaires de chaque costume pour les cascadeurs et les acteurs, surtout avec la chaleur accablante que nous avons connue. »

Il a en outre fallu que Jenny Gering habille les Russes, des armoires à glace de plus de 1,80 m. Elle confie : « Finalement, nous avons réussi à nous en sortir mais j'ai connu quelques moments de panique ! Heureusement, je m'étais préparée à toutes les éventualités. » Elle ajoute : « J'aime beaucoup les différents groupes du film. J'ai pris beaucoup de plaisir à collaborer avec Daniel, la manière dont il filme est très intéressante parce qu'il n'aime pas ce qui est trop évident, il préfère créer un effet de surprise. Prenez le personnage de Mme Chen par exemple, qui se révèle être l'un des pires méchants du film : elle apparaît à l'écran à plusieurs reprises avant qu'on ne comprenne qui elle est vraiment. Lorsqu'on la voit en train de nourrir les poissons dans l'animalerie, elle a l'air d'une femme douce, il est impossible de se douter de sa vraie nature. Daniel est très doué pour laisser planer le doute, on ne voit jamais les éléments comiques ou les surprises arriver, et ça a été très amusant pour moi d'essayer de ne rien laisser deviner à travers mon travail. C'était un plaisir de travailler avec les acteurs et les cascadeurs du film, les traceurs et les 10 « géants » qui incarnent les criminels et les Russes, qui, soit dit en passant, ont été d'une gentillesse, d'un calme et d'une politesse extraordinaires... Ça aurait pu être très intimidant car le plus petit d'entre eux mesurait 1,90 m ! Mais ils ont été adorables, tout comme les acteurs. Ça a été une expérience formidable. »

Jenny Gering n'a également que des éloges pour le réalisateur du film. Elle déclare : « Daniel est très talentueux. Il a très bon goût et son exigence en matière de qualité pousse tout le monde à se surpasser. Lorsqu'on travaille dans le domaine de la création, il n'y a rien de mieux que d'être constamment poussé au-delà de ses limites. Mais il est aussi très ouvert et s'intéresse beaucoup à ce que les gens autour de lui ont à dire, ses films sont le fruit d'un vrai travail d'équipe. Il est très observateur et c'est aussi un merveilleux conteur. »

La chef costumière ajoute : « Daniel comprend également que les costumes permettent de révéler la nature d'un personnage. C'est presque imperceptible mais cela permet au public de comprendre ce qui se passe. Cam n'a pu compter que sur

lui-même la majeure partie de sa vie. Il est fort et indépendant, et n'a besoin de personne. Il réussit tout ce qu'il entreprend. Lorsqu'il décide de devenir coursier à vélo, il devient le meilleur dans le domaine. Lorsqu'il choisit de se mettre au parkour, il excelle dans la discipline. J'aime beaucoup ce genre d'assurance chez un personnage. Du coup, ce qu'il porte est presque insignifiant. Le plus important pour moi, c'était que ses vêtements soient usés. Il ne roule pas sur l'or et doit de l'argent à des types peu recommandables, le shopping n'est donc pas sa priorité. Mais je l'ai toujours vu comme quelqu'un qui prenait soin de lui, un jeune homme propre sur lui et soigné, quelqu'un qui, en somme, tire le meilleur parti de ce qu'il a. Et c'est aussi le cas des autres personnages. Lorsque Nikki, qui est un garçon manqué, a besoin d'un tee-shirt par exemple, elle n'hésite pas à piocher dans les affaires des garçons. Elle est sexy et cool sans vraiment chercher à l'être, c'est naturel chez elle. Aucun personnage ne s'exprime vraiment à travers ce qu'il porte, c'est davantage ce que les costumes révèlent en creux qui est intéressant. Cela a d'ailleurs constitué un défi majeur pour moi. »

DEVANT LA CAMÉRA

TAYLOR LAUTNER

Cam

Taylor Lautner a démontré sa capacité à incarner avec un grand talent naturel des personnages variés dans des films très différents.

Sous sa propre bannière, Quick Six Entertainment, il est aussi producteur et développe actuellement *FIGHT LIKE A PRETTY BOY*, d'après un article du *New York Magazine* sur un club de boxe secret pour mannequins masculins. Il produit le projet avec Bryan Singer et la société de celui-ci, Bad Hat Harry Productions.

Taylor Lautner est bien connu pour avoir interprété Jacob Black face à Kristen Stewart et Robert Pattinson dans la saga mondialement célèbre *TWILIGHT*, d'après les romans de Stephenie Meyer. Il a campé ce personnage pour la première fois dans *TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION* de Catherine Hardwicke, puis dans *TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION* de Chris Weitz, *TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION* de David Slade et enfin *TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION 1^{ÈRE} PARTIE* et *TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^E PARTIE*, réalisés par Bill Condon.

En 2011, Taylor Lautner a été le héros d'*IDENTITÉ SECRÈTE*, le thriller de John Singleton, face à Lily Collins, Sigourney Weaver et Alfred Molina, l'histoire d'un jeune homme à la recherche de la vérité après avoir découvert une photo de lui enfant sur un site internet dédié aux personnes disparues. Quick Six Entertainment a coproduit le film.

En 2010, on a pu le voir dans la comédie romantique *VALENTINE'S DAY*, réalisée par Garry Marshall, aux côtés d'un casting prestigieux réunissant Jessica Biel, Bradley Cooper, Patrick Dempsey, Jennifer Garner, Anne Hathaway, Ashton Kutcher et Julia Roberts.

Il s'est fait connaître en 2005, à l'âge de 13 ans, grâce au rôle de Shark Boy dans le film d'action de Robert Rodriguez *LES AVENTURES DE SHARK BOY ET LAVA GIRL*. Quelques mois plus tard, il a été choisi pour interpréter Eliot, le fils de Jimmy Murtaugh, rival de Steve Martin, dans la comédie familiale *TREIZE À LA DOUZAINÉ 2* d'Adam Shankman.

Sur le petit écran, il a joué dans les séries « Ma famille d'abord », « Summerland », « The Bernie Mac Show » et « The Nick and Jessica Variety Hour ».

Taylor Lautner a débuté le karaté à l'âge de 6 ans et a remporté ses premiers tournois un an plus tard. Il s'est entraîné auprès du septuple champion du monde Mike Chat et a été choisi pour représenter les États-Unis aux World Karate Association Championships à l'âge de 8 ans. Il a été sacré Junior World Forms and Weapons Champion, décrochant trois médailles d'or. En 2003, à 11 ans, il a été classé numéro 1 mondial dans plusieurs catégories. Un an plus tard, il était déjà ceinture noire et triple champion du monde junior.

MARIE AVGEROPOULOS

Nikki

Marie Avgeropoulos est née et a grandi à Thunder Bay, dans la province de l'Ontario au Canada. À 21 ans, après avoir étudié le journalisme durant deux ans dans sa ville natale, elle s'est tournée vers le métier d'actrice et est apparue dans plusieurs publicités nationales.

Elle a rapidement retenu l'attention du réalisateur Chris Columbus (HARRY POTTER, RENT, MADAME DOUBTFIRE, MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION) qui lui a confié son premier rôle au cinéma dans I LOVE YOU, BETH COOPER. En 2011, elle a joué aux côtés de Seth Rogen et Joseph Gordon-Levitt dans 50/50, le film nommé aux Golden Globes de Jonathan Levine. L'année suivante, elle a tenu le rôle principal du film de Doug Campbell, LE LYCÉE DE LA HONTE, pour Lifetime, ainsi qu'un rôle récurrent dans « The Inbetweeners » sur MTV.

L'actrice a également joué dans « La fugitive », le téléfilm de Jim Donovan, la série « Cult » sur CW, et a fait des apparitions en guest star dans « 90210 Beverly Hills – Nouvelle génération », « Supernatural », « Fringe », « Eureka » et « Human Target », entre autres.

Marie Avgeropoulos figure actuellement au générique de « The 100 » pour CW.

Elle vit à Los Angeles.

ADAM RAYNER

Miller

Depuis le début de sa carrière d'acteur, Adam Rayner s'est produit au cinéma, à la télévision et au théâtre dans diverses productions saluées par la critique.

Avant TRACERS, il a tourné « The Whale » d'Alrick Riley au Maroc pour la BBC et Discovery Channel. Il a également incarné Simon Templar dans le téléfilm « The Saint », le remake de la célèbre série télévisée réalisé par Simon West.

En 2012, on a pu le voir face à Melissa George dans « Hunted », la série en 8 épisodes coproduite par BBC One et HBO. Le premier épisode de la série a été diffusé en octobre 2012 sur BBC One et plus tard dans le mois aux États-Unis. L'acteur y tenait le rôle masculin principal, celui du collègue et amant du personnage de Melissa George, agent glamour et hautement qualifié d'une société de renseignements privée d'élite. Écrite par Frank Spotnitz (« X Files : Aux frontières du réel »), la série a été produite par les créateurs de « MI-5 ».

Aux États-Unis, Adam Rayner a joué dans la populaire série de TNT « Hawthorne : infirmière en chef ». Il a incarné le Dr Steve Shaw pendant deux saisons face à Jada Pinkett-Smith dans le rôle de l'infirmière en chef du Trinity Hospital de Richmond en Virginie.

Il a en outre tenu un rôle récurrent dans « Mistresses », la série dramatique de BBC One qui racontait la vie et les amours de quatre femmes. L'acteur y interprétait Dominic Montgomery, face à Orla Brady, Sarah Parish, Sharon Small et Shelley Conn.

Sur le petit écran britannique, il s'est illustré dans des séries telles que « At Home with the Braithwaites », « Vincent », « La Ligne de beauté », « Doctor Who », « Meurtres en sommeil », « Sensitive Skin » et « Miranda ».

Au cinéma, Adam Rayner est apparu aux côtés de Brittany Murphy, Matthew Rhys et Catherine Tate dans LOVE (ET SES PETITS DÉSASTRES) d'Alek Keshishian. Le film racontait l'histoire d'Emily Jackson (Brittany Murphy), une assistante au sein de la rédaction du *Vogue* britannique qui aide ses amis à trouver l'amour. L'acteur a aussi joué dans TRAQUE SANGLANTE, le thriller réalisé par Dan Reed qui explore les conséquences psychologiques d'une agression sur les deux victimes interprétées par Danny Dyer et Gillian Anderson.

Adam Rayner s'est également produit sur scène, notamment dans la pièce américaine « This is Our Youth », dans laquelle il a repris le rôle du dealer Dennis Ziegler, à l'origine incarné par Matt Damon, en juin 2010. Jouée pour la première fois à New York en 1996 où elle a été nommée au Drama Desk Award de la meilleure nouvelle pièce, « This is Our Youth » est une tragi-comédie dont l'action se déroule sur un week-end au début des années 1980 à Manhattan. Elle raconte l'histoire de trois étudiants paumés issus de familles aisées. La production britannique de la pièce s'est jouée au Garrick Theatre dans le West End londonien.

L'acteur a joué avec la Royal Shakespeare Company dans de nombreuses productions dont « Beaucoup de bruit pour rien » mise en scène par Marianne Elliott en 2006, dans laquelle il incarnait Claudio, et « Roméo et Juliette » mise en scène par Nancy Meckler en 2006, dans laquelle il interprétait Tybalt. De plus, en 2004, il est apparu dans le rôle de Jack Absolute dans « The Rivals » mise en scène par Rachel Kavanagh à l'Old Vic Theater de Bristol.

Adam Rayner a étudié l'anglais à l'université de Durham avant d'intégrer la London Academy of Music and Dramatic Art.

RAFI GAVRON

Dylan

Rafi Gavron est un acteur britannique extrêmement talentueux que l'on a récemment pu voir dans INFILTRÉ de Ric Roman Waugh, auprès de Dwayne Johnson, Susan Sarandon, Barry Pepper et Jon Bernthal, et dans SANS ISSUE de Mabrouk El Mechri, face à Henry Cavill et Bruce Willis.

Il s'est particulièrement fait remarquer dans le rôle de Miro dans PAR EFFRACTION, qui lui a valu d'être nommé au British Independent Film Award de la révélation de l'année 2006, ainsi qu'au Times South Bank Breakthrough Award du meilleur talent émergent. Réalisé par Anthony Minghella, PAR EFFRACTION était interprété également par Jude Law, Juliette Binoche et Robin Wright.

Rafi Gavron a donné la réplique à Michael Cera dans UNE NUIT À NEW YORK, une comédie réalisée par Peter Sollett, et a tenu l'un des rôles principaux de CŒUR D'ENCRE, le film familial d'aventures fantastiques de Iain Softley, avec Brendan Fraser, Paul Bettany et Helen Mirren. On l'a par ailleurs vu dans le thriller indépendant de Richard Gray, MINE GAMES, aux côtés de Briana Evigan, et dans un petit rôle dans CELESTE & JESSE FOREVER de Lee Toland Krieger, avec Rashida Jones et Will McCormack.

Côté télévision, on l'a vu dans trois épisodes de la série à succès « Rome », ainsi que dans trois épisodes de « 24 heures chrono ». Ravi Gavron a également tenu des rôles récurrents dans « Life Unexpected » face à Britt Robertson, et dans « Parenthood », avec Peter Krause et Lauren Graham.

JOSH YADON

Jax

Josh Yadon est né et a grandi en Californie. Il a passé cinq ans dans le Corps des Marines en tant qu'aide-soignant. Lorsqu'il a du temps libre, il aime sauter en parachute, faire de la plongée, de l'escalade ou du rappel.

Créatif de nature, il est aussi à l'aise en parkour qu'en photographie. Il est en effet arrivé 3^e lors de la Red Bull Art of Motion, une compétition de free-running qui s'est déroulée en Suisse en 2012.

Josh Yadon espère être un exemple pour les plus jeunes et les inspirer à prendre des risques et à poursuivre leurs rêves.

LUCIANO ACUNA, JR.

Tate

Luciano Acuna, Jr. a commencé le sport dès le plus jeune âge. Enfant, il courait dans sa maison et escaladait les meubles. Au collège, il a entre autres intégré l'équipe de gymnastique sous la direction de Dennis Kasten. Au lycée, il a rejoint la Grand Street Campus Wolves Wrestling Team, l'équipe de lutte entraînée par John Zarcone, également connu sous le nom de Coach Z, et ses assistants les Coach Lightfoot et Coach K. Grâce à eux, l'équipe a été sacrée championne de la ville.

Après l'obtention de son diplôme, Luciano Acuna Jr. est retourné à ses premières amours : la gymnastique, et c'est grâce à Angel Biez, un ami d'enfance, qu'il a découvert le parkour et le free-running. Depuis, il n'a eu de cesse d'explorer tout ce que cette discipline a à offrir.

Luciano Acuna Jr. a ensuite été invité à rejoindre les gymnastes des NBA Knicks Acrobatic Tumblers par le capitaine de l'équipe, Rayshine Harris, vainqueur du championnat de gymnastique des États-Unis à 12 reprises. Les Acrobatic Tumblers sont réputés pour leurs acrobaties électrisantes et les impressionnants dunks qu'ils réalisent grâce à de mini trampolines. Luciano Acuna Jr. se produit actuellement pour la troisième année consécutive au Madison Square Garden.

Après d'innombrables heures d'entraînement et en collaboration avec Shem et Masi, Luciano Acuna Jr. a commencé à donner des cours de parkour au Chelsea Piers de New York. Dans le but d'approfondir ses connaissances et celles des autres, il donnera prochainement des cours au sein du complexe sportif de Bklyn Beast afin de continuer à inspirer les plus jeunes, tout en explorant toujours davantage l'art du mouvement.

Luciano Acuna Jr., mannequin professionnel, cascadeur et free-runner de renommée mondiale, est apparu dans plusieurs films et projets. Il pratique la lutte, la gymnastique, le volleyball, le handball, la plongée, le bowling et la natation.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DANIEL BENMAYOR

Réalisateur

Daniel Benmayor a grandi à Barcelone et a étudié le cinéma, l'écriture scénaristique et la publicité à l'université. Il s'est ensuite installé à New York où il a obtenu son master en réalisation à NYU.

Ses publicités expriment la joie de vivre : qu'il s'agisse d'une course de lévriers en pleine ville pour vanter les mérites de la Golf Rabbit de Volkswagen, d'un ballet de Formule 1 sur un circuit automobile pour Pirelli ou d'une mariée qui pourchasse son futur époux en Converse, elles sont toujours pleines de vie. Le réalisateur explique : « Je recherche l'énergie, elle peut venir d'un regard, pas seulement d'une action. J'aime beaucoup raconter des histoires à travers les images. » Et à ce jour, cela lui a toujours réussi.

Il a également mis en scène des spots publicitaires acclamés pour Sony PlayStation, Vodafone et Mercedes, et collaboré avec les plus grandes agences de publicité, dont Anomaly à New York, DDB à Barcelone et TBWA\CHIAT\DAY à Los Angeles, entre autres.

Daniel Benmayor est aussi le réalisateur du thriller PAINTBALL, et du film historique d'action et d'aventure BRUC, LA LÉGENDE, avec Juan José Ballesta, Vincent Perez et Astrid Bergès-Frisbey.

MARTY BOWEN

Producteur

Marty Bowen a entamé sa carrière en tant que stagiaire au sein de l'United Talent Agency (UTA) et a gravi les échelons pour devenir agent puis associé. Il a notamment représenté Charlie Kaufman, Jeff Schaffer, Bernie Mac, James Gandolfini et Wesley Snipes.

Au printemps 2006, il a quitté UTA afin de poursuivre une carrière de producteur. Il s'est alors associé à Wyck Godfrey pour fonder la société de production Temple Hill Entertainment. Ils ont conclu un accord avec New Line Cinema et immédiatement produit leur premier film : LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke. Ils ont ensuite produit LOVE MANAGER, la comédie romantique de Stephen Belber financée par Sydney Kimmel Entertainment, avec Jennifer Aniston et Steve Zahn, dont la première a eu lieu au Festival du film de Toronto 2008. Le film est sorti en salles en mai 2009.

Temple Hill Entertainment est surtout connu pour avoir produit TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION, la comédie romantique fantastique de Catherine Hardwicke adaptée de la série de romans à succès de Stephenie Meyer. Ce film, le premier de la franchise, a rencontré un immense succès et rapporté près de 400

millions de dollars à l'international. TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION réalisé par Chris Weitz a rapporté plus de 700 millions de dollars à l'international. Le troisième volet de la saga, TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION de David Slade, a connu le même succès au box-office. TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION, 1^{ÈRE} PARTIE de Bill Condon est sorti en 2011 et a rapporté plus de 700 millions de dollars, tandis que TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^E PARTIE également réalisé par Bill Condon, est sorti en 2012, et a dépassé les 700 millions de dollars de recettes internationales en trois semaines.

Depuis, Temple Hill Entertainment a produit EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell ; CHER JOHN adapté du best-seller de Nicholas Sparks par Lasse Hallström et interprété par Channing Tatum et Amanda Seyfried ; 10 YEARS écrit et réalisé par Jamie Linden, le scénariste de CHER JOHN, avec Channing Tatum et Justin Long ; et UN HAVRE DE PAIX de Lasse Hallström, avec Josh Duhamel et Julianne Hough.

En 2011, la société a produit sa première série télévisée, « Revenge », créée par Mike Kelly, avec Emily Van Camp et Madeleine Stowe.

Temple Hill a produit depuis NOS ÉTOILES CONTRAIRES, adapté du best-seller de John Green par Josh Boone, qui a remporté un franc succès et rapporté plus de 100 millions de dollars au box-office américain, et LE LABYRINTHE, un film d'action et de science-fiction réalisé par Wes Ball.

WYCK GODFREY

Producteur

Wyck Godfrey a entamé sa carrière en tant que directeur créatif chez New Line Cinema après l'obtention de sa licence en littérature anglaise de l'université de Princeton en 1990. Chez New Line, il a travaillé sur THE MASK de Chuck Russell, et DUMB & DUMBER des frères Farrelly, ainsi que sur différents volets des franchises à succès HOUSE PARTY et LES GRIFFES DE LA NUIT. En 1995, il a intégré Horizon Pictures, la société de production de Paul Schiff et Michael London, en qualité de vice-président sénior de la production et a supervisé le développement et le personnel au sein de la 20th Century Fox.

Il a rejoint John Davis chez Davis Entertainment deux ans plus tard en tant que vice-président exécutif et a supervisé EN TERRITOIRE ENNEMI, le film d'action à succès de John Moore, avec Owen Wilson et Gene Hackman. Il a été promu président de la société en 2001, et plus tard cette année-là, il a développé et produit ÉCOLE PATERNELLE, la comédie familiale de Steve Carr, avec Eddie Murphy. En 2003, il a produit le blockbuster de l'été I, ROBOT réalisé par Alex Proyas et interprété par Will Smith, ainsi que LE VOL DU PHOENIX, son deuxième film avec le réalisateur John Moore. Il a en outre développé et été producteur exécutif sur ALIEN VS. PREDATOR mis en scène par Paul W.S. Anderson, et a produit TERREUR SUR LA LIGNE de Simon West pour Screen Gems, et ERAGON, le film d'aventures fantastiques adapté du best-seller éponyme par Stefen Fangmeier pour la 20th Century Fox. Entre 2002 et 2006, il a été producteur ou producteur exécutif sur huit films.

En février 2006, Wyck Godfrey a quitté Davis Entertainment et s'est associé à Marty Bowen, son ami et ancien agent d'United Talent Agency, pour fonder la société de production Temple Hill Entertainment. Ils ont conclu un accord avec New Line Cinema et immédiatement produit leur premier film : LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke. Ce film de Noël au budget modeste a rapporté près de 40 millions de dollars aux États-Unis à sa sortie en décembre 2006. Le duo a ensuite produit LOVE MANAGER, la comédie romantique de Stephen Belber, avec Jennifer Aniston et Steve Zahn, dont la première a eu lieu au Festival du film de Toronto 2008.

Temple Hill Entertainment a rencontré le succès en 2008, en produisant le premier volet de la saga TWILIGHT, adapté de la série de romans à succès de Stephenie Meyer, avec Summit Entertainment. TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION de Catherine Hardwicke a connu un succès phénoménal dès sa sortie et rapporté un record de 69,6 millions de dollars lors de son premier week-end d'exploitation. Le film, qui a coûté 40 millions de dollars, en a rapporté 400 millions à l'international et a donné naissance à une franchise. TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION réalisé par Chris Weitz a connu le même succès à sa sortie en salle en 2009 et a rapporté 700 millions de dollars à l'international. TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION de David Slade, sorti en 2010, a rapporté plus de 300 millions rien qu'aux États-Unis et près de 700 millions dans le monde. Les deux derniers opus de la saga, TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION, 1^{ÈRE} PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^E PARTIE réalisés par Bill Condon, sortis en 2011 et 2012, ont respectivement rapporté 705 millions et 800 millions de dollars à l'international.

Depuis, Temple Hill Entertainment a produit CHER JOHN avec Channing Tatum et Amanda Seyfried, et UN HAVRE DE PAIX interprété par Josh Duhamel et Julianne Hough, tous les deux adaptés des romans de Nicholas Sparks et mis en scène par le réalisateur oscarisé Lasse Hallström.

Temple Hill s'est également aventurée dans l'univers du cinéma indépendant en produisant EVERYTHING MUST GO, le film salué par la critique écrit et réalisé par Dan Rush, avec Will Ferrell, distribué par Roadside Attractions en 2010, ainsi que 10 YEARS, écrit et réalisé par Jamie Linden, le scénariste de CHER JOHN, avec Channing Tatum.

En 2012, Temple Hill a conclu un accord avec la 20th Century Fox et produit DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR mis en scène par John Moore et interprété par Bruce Willis et Jai Courtney.

En 2011, la société a produit sa première série télévisée, « Revenge », créée par Mike Kelly, avec Emily Van Camp et Madeleine Stowe.

L'été dernier, NOS ÉTOILES CONTRAIRES, adapté du best-seller de John Green par Josh Boone, a remporté un franc succès et rapporté plus de 100 millions de dollars au box-office américain. Temple Hill a produit depuis LE LABYRINTHE, un film d'action et de science-fiction réalisé par Wes Ball.

D. SCOTT LUMPKIN

Producteur

D. Scott Lumpkin est né à Chattanooga dans le Tennessee et a grandi dans la région de la Côte du Golfe. Adolescent, il se faisait un peu d'argent de poche en tondant la pelouse de ses voisins et en assistant des photographes sur des shootings pour des catalogues ou des publicités.

D. Scott Lumpkin est sorti premier de sa promotion de l'université Troy. Il a ensuite intégré l'industrie cinématographique en tant que deuxième assistant opérateur puis a progressivement gravi les échelons jusqu'au poste de producteur. Il avait 20 ans lorsqu'il a produit son premier film.

Parmi ses projets les plus récents figurent OCULUS de Mike Flanagan, avec James Lafferty et Rory Cochrane, UN HAVRE DE PAIX réalisé par Lasse Hallström et interprété par Julianne Hough et Josh Duhamel, CASA DE MI PADRE de Matt Piedmont, avec Will Ferrell et Diego Luna, et EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell et Rebecca Hall.

ADAM LONDY

Coproducteur

Adam Londy a entamé sa carrière en tant qu'assistant au sein du département télévision de Creative Artists Agency, où il s'occupait du lancement de programmes de toutes sortes. Il a également travaillé en tant qu'assistant de développement auprès du réalisateur et producteur Luke Greenfield (LES GRANDS FRÈRES de David Wain, GIRL NEXT DOOR et COPS – LES FORCES DU DÉSORDRE).

Depuis six ans, Adam Londy travaille chez Temple Hill Entertainment, la société de production à laquelle on doit « Revenge » sur ABC et la franchise au succès phénoménal TWILIGHT. Il a intégré Temple Hill en tant qu'assistant de Marty Bowen puis a gravi les échelons jusqu'au poste de responsable du développement et de la production.

Adam Londy a récemment produit et supervisé tous les aspects du développement et de la production de 10 YEARS de Jamie Linden, avec Channing Tatum.

MATT JOHNSON

Scénariste

Matt Johnson vit à Los Angeles avec ses deux filles. Il a écrit de nombreux scénarios pour le cinéma et la télévision, et développe actuellement un long métrage avec Temple Hill. Dans sa filmographie figure BLEU D'ENFER de John Stockwell pour MGM et Sony.

Lorsqu'il n'écrit pas, Matt Johnson aime parcourir la Pacific Coast Highway à moto.

DAN LEIGH

Chef décorateur

Dan Leigh a récemment travaillé sur VAMPS d'Amy Heckerling, avec Alicia Silverstone, Krysten Ritter et Sigourney Weaver. Il a également créé les décors de MARGARET de Kenneth Lonergan, interprété par Anna Paquin et Mark Ruffalo, et WARRIOR, le film sur les Mixed Martial Arts avec Nick Nolte, Joel Edgerton et Tom Hardy réalisé par Gavin O'Connor, avec lequel le chef décorateur avait déjà collaboré sur LE PRIX DE LA LOYAUTÉ.

Dan Leigh a été nommé aux Emmy Awards pour son travail sur « L'honneur d'un Marine » de Ross Katz pour HBO. Il a également pris part à MEILLEURES ENNEMIES de Gary Winick, avec Kate Hudson, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND et SOYEZ SYMPAS, REMBOBINEZ de Michel Gondry, et LAST KISS, ATTRACTION ANIMALE et LE CHOIX D'UNE VIE, interprété par Diane Lane et Viggo Mortensen, tous trois réalisés par Tony Goldwyn.

Dans sa filmographie figurent aussi « The Laramie Project » de Moisés Kaufman pour HBO ; BASQUIAT de Julian Schnabel ; SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE, avec Renée Zellweger, et FRESH, interprété par Samuel L. Jackson, de Boaz Yakin ; ainsi que LOVERBOY, avec Patrick Dempsey, et IZZY ET SAM, avec Amy Irving et Peter Reigert, réalisés par Joan Micklin Silver. Il a par ailleurs créé les décors du pilote de « Dirty Sexy Money » pour ABC.

Dan Leigh a commencé sa carrière au théâtre et a travaillé à Broadway et off-Broadway, pour des compagnies professionnelles et semi-professionnelles, au Lincoln Center et au Kennedy Center for the Performing Arts.

C.J. SIMPSON

Directrice artistique

Parmi les premiers films de C.J. Simpson figurent BASQUIAT de Julian Schnabel, sur lequel elle a collaboré avec le chef décorateur Dan Leigh. Peu après, elle a rejoint l'équipe de la série à succès « New York : police judiciaire » et a travaillé sur plus de 200 épisodes en tant que directrice artistique auprès des chefs décorateurs Robert Thayer et Gary Weist. Elle a en outre été chef décoratrice sur 9 épisodes de la série.

Depuis, elle a été directrice artistique sur 37 épisodes de « Person of Interest », série sur laquelle elle a collaboré avec les chefs décorateurs Dan Leigh puis Rick Butler, et sur le téléfilm « Murder in Manhattan » de Cherie Nowlan, auprès de la chef décoratrice Loren Weeks.

La carrière de C.J. Simpson démontre combien son travail est apprécié non seulement par les producteurs, mais également par les chefs décorateurs.

NELSON CRAGG

Directeur de la photographie

Nelson Cragg a travaillé sur les deux premières saisons de la série primée aux Golden Globes et aux Emmy Awards « Homeland », sacrée meilleure série dramatique en 2012 et 2013. Il a également éclairé plusieurs épisodes notables de « Breaking Bad », la série acclamée d'AMC pour le show-runner Vince Gilligan, et travaillé en Australie sur le pilote de « Terra Nova », la série produite par Steven Spielberg pour Fox. En 2012, il a été directeur de la photo sur le pilote de « Elementary » pour CBS, et plus récemment, il a pris part au pilote de « Halt and Catch Fire » réalisé par le réalisateur oscarisé Juan Jose Campanella pour AMC.

Pour le cinéma, il a notamment éclairé ARENA de Jonah Loop, interprété par Samuel L. Jackson, Kellan Lutz et Nina Dobrev.

Nelson Cragg est titulaire d'un Master en production cinématographique de l'université de Californie du Sud. Il a remporté deux American Society of Cinematographer Awards et est la seule personne à avoir remporté le Student ASC Award (2003) et l'ASC Award dans la catégorie professionnelle (pour « Les experts » en 2009).

JENNY GERING

Chef costumière

Jenny Gering est actuellement la chef costumière de la série de FX « The Americans », avec Keri Russell et Matthew Rhys, sur des espions russes vivant aux États-Unis dans les années 90.

Elle a conçu les costumes de LIMITLESS, un film de Neil Burger, avec Bradley Cooper et Robert De Niro. Ce film marquait sa troisième collaboration avec le réalisateur après INTERVIEW WITH THE ASSASSIN et THE LUCKY ONES.

Parmi les autres longs métrages dont elle a créé les costumes figure notamment SOLITARY MAN de Brian Koppelman et David Levien.

Jenny Gering a débuté sa carrière comme créatrice de mode et styliste. Elle a participé à de nombreux vidéoclips ainsi qu'à des spots publicitaires pour des marques telles que Smirnoff, Coca Cola, McDonalds ou encore IBM. Elle a collaboré à de multiples reprises avec Imaginary Forces, Public Domain et Digital Domain, notamment pour les spots publicitaires des réalisateurs Tony Kaye et Bill D'Elia.

Jenny Gering a ensuite eu l'opportunité de conseiller à titre professionnel à travers son agence Go Lightly des célébrités et des dirigeants à New York au début des années 2000. Installée comme consultante de mode, elle a révolutionné de nombreuses garde-robes et pris en main le look de ses illustres clients.

Elle a également participé à de multiples émissions de télévision en tant qu'experte spécialisée dans la mode et le relooking. Parmi les personnalités auxquelles elle a délivré ses conseils figurent notamment Angelina Jolie, Susan Sarandon, Rachel McAdams, Tim Robbins, Bradley Cooper ou encore John Corbett.

PETER AMUNDSON

Chef monteur

Peter Amundson a collaboré avec Guillermo del Toro sur PACIFIC RIM, HELLBOY et BLADE II. Plus récemment, il a monté ALVIN ET LES CHIPMUNKS 3, le film familial à succès de Mike Mitchell, avec lequel il avait travaillé sur L'ÉCOLE FANTASTIQUE, interprété par Kurt Russell.

Il a aussi monté quatre films pour le réalisateur Rob Cohen : THE SKULLS, SOCIÉTÉ SECRÈTE, DAYLIGHT, CŒUR DE DRAGON et DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE. Dans sa filmographie figurent aussi LE SANG DES TEMPLIERS réalisé par Jonathan English, ULTIMATE GAME de Mark Neveldine et Brian Taylor, SHOOT 'EM UP mis en scène par Michael Davis, L'EFFET PAPILLON d'Eric Bress et J. Mackye Gruber, et GODZILLA réalisé par Roland Emmerich.

Peter Amundson a entamé sa carrière chez Industrial Light & Magic, où il a travaillé en tant que monteur des effets visuels sur LE RETOUR DU JEDI de Richard Marquand, STAR TREK II – LA COLÈRE DE KAHN de Nicholas Meyer, et POLTERGEIST de Tobe Hooper. Il a en outre été monteur des effets visuels sur L'ÉTOFFE DES HÉROS, le film dramatique à succès inspiré de faits réels de Philip Kaufman.

GARY POWELL

Coordinateur des cascades/réalisateur 2^e équipe

SKYFALL, le James Bond réalisé par Sam Mendes, a été le sixième James Bond auquel participait Gary Powell, et le troisième comme coordinateur des cascades. Il a été cascadeur sur GOLDENEYE de Martin Campbell, DEMAIN NE MEURT JAMAIS de Roger Spottiswoode et LE MONDE NE SUFFIT PAS de Michael Apted. Il a notamment travaillé sur la poursuite en tank à Saint Petersburg pour GOLDENEYE et celle en bateaux ultra rapides sur la Tamise à Londres pour LE MONDE NE SUFFIT PAS. Il a ensuite coordonné les cascades de CASINO ROYALE. Lui et son équipe ont battu plusieurs records pour ce dernier film : ils détiennent le Guinness World Record du plus grand nombre de coups de feu dans une voiture, le World Stunt Award de la meilleure cascade en altitude, et Gary Powell a reçu à titre personnel le World Stunt Award du meilleur coordinateur des cascades. Par la suite, il a coordonné les cascades de QUANTUM OF SOLACE.

Né dans une famille de cascadeurs, il a effectué ses premières cascades à 11 ans dans l'un des films de la série CARRY ON. Devenu par la suite coordinateur des cascades, il a travaillé sur IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, LA MOMIE et LE RETOUR DE LA MOMIE de Stephen Sommers, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS et HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus, TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, ALEXANDRE d'Oliver Stone, LA LÉGENDE DE ZORRO de Martin Campbell, MOI PETER SELLERS de Stephen Hopkins et BLOOD & CHOCOLATE de Katja von Garnier.

Il a depuis réglé les cascades de LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass et d'INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, HORS DE CONTRÔLE de Martin Campbell, UNSTOPPABLE de Tony Scott et GREEN LANTERN de Martin Campbell.

